

Georges Frédéric Japy 154=156/218=220

né le 22 mai 1749 à Beaucourt (25 ou 90) **ii** le 23 janvier 1812 à Badevel (25)
 fils de Jacques **Japy** (1699-1781) **308=312/436=440**
 et de Marie Marguerite **Fainot** (1745-1797) **309=313/437=441**

épouse le 16 février 1772 ? (25)

Suzanne Catherine Marguerite Amstutz 155=157/219=221

filie de Michel **Amstutz** (1...>1777) **310=314/438=442 **v****



Miniatures de Frédéric Japy et de Marguerite Amstutz "Portraits Montbéliardais "

Enfants :

- 1) Frédéric Guillaume Japy (*dît Fritz*) (..1774 - ..1854) **78/110a**,
il épouse en 1791 Catherine Monnin
- 2) *Clémence* Catherine Japy (..1775 - ..1864) **79/111b**,
elle épouse en 1797 Charles Peugeot
- 3) Louis *Frédéric* Japy (..1777 - ..1852) **78/110c**,
il épouse en 1797 Catherine Perlet
- 4) Frédérique Elisabeth Japy (..1779 - ..1858) **79/111d**,
elle épouse en 1798 Auguste ou Jean Pierre Monnin
- 5) Marianne Suzanne Japy (..1781 - ..1831) **79/111e**,
elle épouse en 1802 Frédéric Louis Calame
- 6) Suzanne Catherine **Japy** (..1783 - ..1831), **77/109**,
elle épouse en 1818 Jacques **Peugeot 76/108**
- 7) Jean Pierre **Japy** (..1785 - ..1863), **78/110**,
il épouse en 1812 Caroline **Cuvier 79/111**
- 8) Sophie Elisabeth Japy (..1787 - ..1840) **79/111h**,
elle épouse en 1803 Jean Jacques Maillard-Salin
- 9) Charlotte Etienne Japy (..1788 - ..1841) **79/111i**,
elle épouse en 1819 Henri Ebray
- 10) Julie Marie Anne Japy (..1790 - ..1829) **79/111j**,
elle épouse en 1811 Abraham Louis Meyrad
- 11) Jean Charles Japy (..1792 - ..1821) **78/110k**
- 12) Angélique Jacobine Japy (..1793 - ..1883) **79/111l**,
elle épouse en 1815 Georges Frédéric Tuefferd
- 13) Ingénu Japy (..1795 - ..1797) **78/110m**,
mort en bas âge
- 14) Frédéric *dît* Fido Japy (..1796 - ..18..) **78/110n**,
il épouse en 18.. Joséphine Payard
- 15) Louise Japy (..1798 - ..1801) **79/111o**,
morte en bas âge
- 16) Victoire Japy (..1800 - ..1801) **79/111p**,
morte en bas âge

¤ Frédéric Japy voit le jour en 1749 à Beaucourt (90), petit village situé à l'extrémité de la principauté de Montbéliard. Il est le 2^e né d'une grande famille de 12 enfants. Son père Jacques est un notable du village, il possède des terres qu'il exploite à coté de son activité de forgeron. En 1760, il devient même maire de Beaucourt. Il est en effet nommé à ce poste par le prince de Wurtemberg, seigneur de Montbéliard.

Frédéric fréquente d'abord l'école de Beaucourt. Le maître d'école, qui a remarqué son intelligence, encourage son père Jacques Japy à l'envoyer à Montbéliard poursuivre son instruction. Jacques le confie donc probablement à l'un de ses parents, un horloger de Montbéliard, Jacques Frédéric Japy.

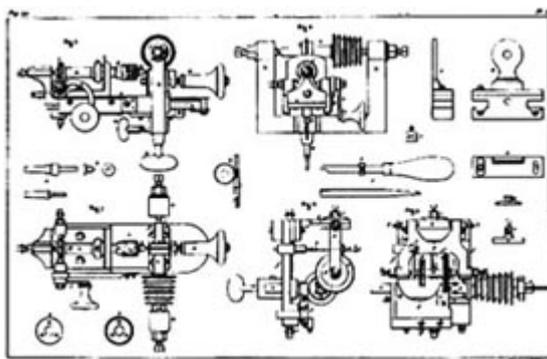
Le jeune Frédéric peut ainsi suivre les cours de l'école française ou de l'école latine parfois appelée Gymnase.

✘ Frédéric est un homme cultivé, ouvert aux idées nouvelles. Conscient de l'enclavement de la principauté et de la pesanteur des règles des corporations, il accueille avec enthousiasme le rattachement de Montbéliard à la France en 1793. Il se montre dès le départ un ardent patriote et un fidèle républicain.

☛ Au mois d'avril 1793 il fait don de 30 fusils et autant de baïonnettes pour armer les volontaires, et il baptise sa petite fille qui vient de naître Jacobine Angélique [79/111](#).

La vente des biens nationaux lui permet d'acheter quelques propriétés, comme le moulin de Badevel qui permettra plus tard d'utiliser l'énergie hydraulique pour faire fonctionner les machines.

En mars 1799 (le 27 ventôse an VII), il demande un brevet d'invention de 5 ans pour diverses machines d'horlogerie qu'il utilise depuis plusieurs années.



"Machine à l'usage des Horlogers par M. Frédéric Japy"

Cette machine à tailler les dents des roues, permet de fraiser, en même temps, plusieurs rouages.

Ces machines-outils lui permettent de faire travailler des ouvriers peu qualifiés et de produire en grande quantité, des piliers, des vis, des platines et autres pièces d'horlogerie des ébauches de montres. Les ouvriers horlogers de Montbéliard, de Besançon, de Genève même, et du val de Saint-Imier, demandent sans succès, dans une pétition adressée au préfet en 1801, la destruction de ces "machines infernales" qui les privent de leur gagne pain. En effet, comment concurrencer la production Japy ! Alors qu'une ébauche traditionnelle et artisanale est vendue 7,50 francs, Frédéric offre les siennes pour 2,50 f. !

✘ En 1806, Frédéric Japy a 57 ans. Cela fait plusieurs années qu'il associe ses fils aînés à la direction de la manufacture. Il est temps de leur donner plus de responsabilités. C'est ainsi qu'il fonde la société *Japy frères*, qu'il confie à Fritz (1774-1854) [78/110a](#) et à Louis (1777-1852) [78/110c](#). Le premier prend en mains les finances et la partie commerciale. Le second s'occupe essentiellement de la partie technique et de la création de machine. Quelques mois plus tard, Jean Pierre, majeur, entre à son tour dans l'association. Ainsi le passage se fait en douceur et c'est une affaire prospère que Frédéric laisse à ses enfants en 1812.



La rue principale de Beaucourt porte aujourd'hui le nom de Frédéric Japy. Un musée consacré à l'entreprise Japy porte aussi son nom :

Musée Frédéric Japy
16 rue Frédéric Japy 90500 Beaucourt
tél. 03 84 56 57 52

Buste en bronze de Frédéric, coulé par les ouvriers de la fonderie Japy en 1849, pour le centenaire de sa naissance.